

## Le journalisme se féminise

Les femmes prennent leur place. Mais elles sont encore trop souvent écartées des postes les plus prestigieux.

### 3 questions à...



Cégolène Frisque, maître de conférences en sociologie à l'université de Nantes (IUT de La Roche-sur-Yon).

#### Depuis la Libération, le nombre de journalistes a énormément enflé. Celui des femmes aussi, non ?

37 000 journalistes travaillent en France. La profession comptait 14 % de femmes dans les années 60. On en est à 44 % aujourd'hui. La féminisation est désormais bien visible dans les rédactions, mais elle est enrayée : parce que les femmes, si elles sont majoritaires à l'entrée dans le métier, en sortent précocement.

#### Les femmes sont visibles, mais elles continuent d'être victimes d'inégalités, dites-vous ?

Elles occupent des postes précaires : elles sont 52 % dans un statut de pigiste. Un tiers d'entre elles subissent le temps partiel imposé. Elles sont plus souvent demandeuses d'emploi. Et occupent souvent les emplois dévalorisés du secrétariat d'édition. Par contre, plus on monte dans la hiérarchie et moins elles sont présentes. Même chose pour les postes plus prestigieux et/ou liés à l'image. Elles ne sont que 28 % dans l'en-

cadrement. Et seulement un grand reporter sur quatre est une femme.

#### Quel avenir alors, pour la place des femmes dans les rédactions ?

Je ne jouerai pas les prophètes. J'observe seulement que dans la presse quotidienne régionale, qui est longtemps restée un bastion masculin, plus de la moitié des nouveaux entrants sont des femmes, généralement plus diplômées que les hommes. L'écriture journalistique, avec elles, peut parfois être plus attentive aux personnes, plus subjective, plus dans le registre du décryptage, plus subversive. Mais elle peut aussi s'inscrire dans une logique marketing ou reproduire le conformisme habituel. Mais dans un contexte de précarisation des statuts, l'aptitude des femmes -comme des hommes d'ailleurs- à écrire de manière distanciée, moins liée aux pouvoirs, sera plus difficile à mettre en œuvre.

Recueilli par  
Gaspard NORRITO.

« Le journalisme au féminin » vient de sortir aux Presses universitaires de Rennes. Un ouvrage collectif dirigé, outre Cégolène Frisque, par Béatrice Damian-Gaillard et Eugénie Saitta, maîtres de conférences en sciences de l'information à l'université de Rennes 1 (IUT de Lannion). 284 pages. Prix : 20 €.